le Mag

ID.MÉTIERS

MON ORIENTATION c'est la Région !

N° 2 - NOVEMBRE 2021

> INFOS > CONSEILS > TÉMOIGNAGES > VIDÉOS

Travailler POUR UN MONDE DURABLE

DÉCOUVERTES

Zoom sur 10 métiers de la transition écologique, énergétique et de la biodiversité

SYNERGIES

Des acteurs-clés de la transition à connaître en Occitanie

TRANSITIONS

5 secteurs porteurs à l'heure de l'emploi verdissant

Solène, coordinatrice du conservatoire fruitier ouvert chez Atout Fruit (Aude)

La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée

la MAISON de MA région

0 800 00 70 70
Appel gratuit
laregion.fr/les-maisons

MON ORIENTATION c'est la Région !

La Région Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

MON ORIENTATION c'est la Région !

> Directrice de la publication : présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
> Responsable de la publication : directeur emploi formation (DEF) de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
> Création graphique : Les Dissidents
> Rédaction et maquette : Adonis Éducation
> Photo de couverture :
© Romain Saada – Région Occitanie
> Photos intérieures :
© Région Occitanie
– Laurent Boutonnet – Sébastien Lapeyrere
– Antoine Darnaud – Lydie Lecarpentier
– Fabien Ferrer – Elise Ortiou Campion
– Emmanuel Grimault – Arthur Perset
– Philippe Grollier – Sébastien Pouchard
© Casanave-Reeves-Boutinot | Le Lombard
© 2020 Monkey Business Images/Shutterstock
© Marielle Agostini
© PNR Grands Causses
© Photos personnelles
> Impression :
Imprimerie De Bourg

PEFC 10-31-3162

La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée

ÉDITO

Travailler pour un avenir durable

Parce que les conséquences du réchauffement climatique se font de plus en plus visibles, la Région Occitanie s'est fixé un objectif ambitieux : devenir la 1re région à énergie positive d'Europe !
Pour l'atteindre, nous avons lancé un Pacte Vert afin de transformer en profondeur notre modèle de développement. Il faut décarboner, favoriser la relocalisation d'activités, concilier économie et écologie, et faire de ce combat une opportunité pour créer de nouveaux métiers. Le Programme Régional de Formation va être le reflet de ces objectifs, en faisant évoluer les formations pour les adapter aux métiers de demain.

Les opportunités pour s'orienter vers ces nouveaux emplois verts riches de sens sont nombreuses, particulièrement en Occitanie, qui dispose d'une grande diversité de sources d'énergies naturelles (soleil, vent, hydraulique, bois, etc.) et d'entreprises innovantes qui s'engagent dans la transition écologique.

Dans ce magazine, vous découvrirez une sélection de métiers inattendus, d'avenir et qui recrutent, mais aussi les acteurs-clés de la transition durable ainsi que des zooms sur des secteurs et des métiers existants qui évoluent à l'heure de l'économie verte.

Nous vous accompagnons pour chercher votre voie, avec ce numéro mais aussi dans nos Maisons de l'orientation de Toulouse et Montpellier et les Maisons de la Région dans tous les départements. Il ne vous reste plus qu'à faire votre choix ! Bonne lecture.

Carole Delga
Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

SOMMAIRE

Retrouvez ce magazine en version numérique
avec les **liens** directs vers les **vidéos** et **sites Web** utiles sur **www.meformerenregion.fr/guides**

02 > REPÈRES
Les métiers de la transition écologique, énergétique et la protection de la biodiversité en Occitanie : quelques chiffres-clés

DÉCOUVERTES
Les métiers de la transition sont multiples…
10 métiers à découvrir, avec des idées de formations de tous niveaux disponibles en région Occitanie. Un dossier riche en témoignages de jeunes pros qui font leur part avec passion !

SYNERGIES
De nombreux acteurs coopèrent au sein de structures variées pour faire de la transition un succès en Occitanie, avec des emplois à la clé !
Que ce soit dans l'économie circulaire, l'énergie ou la protection de l'environnement, qui sont-ils ?

TRANSITIONS
La durabilité est aujourd'hui un enjeu dans tous les secteurs d'activité.
C'est même une obligation pour préserver notre planète ! Exemples avec les transports, l'industrie, le BTP, le tourisme et l'agriculture.

25 > MIXITÉ
Les femmes s'engagent dans la transition !

26 > À L'INTERNATIONAL
Comment travailler avec d'autres pays au service du climat ?

27 > CULTURE ÉCOLOGIQUE
Pour tout comprendre des enjeux et solutions !

28 > RENCONTRES
Découverte métier sur le terrain : regards croisés

L'Occitanie, championne du développement durable

Zoom chiffré sur l'avenir qui vous y attend

2e RÉGION FRANÇAISE EN PRODUCTION D'ÉNERGIES RENOUVELABLES

2e région française pour la puissance **photovoltaïque** installée

2e région forestière de France avec 2,6 millions d'hectares **(bois et énergie)**

1re région française à se doter d'un **plan Hydrogène Vert** : **150 millions** d'euros

1re région pour **l'éolien flottant** et **3e** région française pour **l'éolien terrestre**

2e région française pour **l'hydroélectricité**

OBJECTIF 2050
DEVENIR LA 1re RÉGION À ÉNERGIE POSITIVE D'EUROPE

100 % d'énergies renouvelables (contre 19,4 % aujourd'hui)

+ de 94 000 emplois créés sur les 30 prochaines années

+ 2 % de PIB grâce au plan REPOS[1]

AMBITIEUSE DANS LA MISE EN PLACE DE SON ÉCONOMIE CIRCULAIRE

À titre d'exemple :

OBJECTIF 2031 concernant la gestion des déchets :

Réduire de **16 %** la production de déchets ménagers.

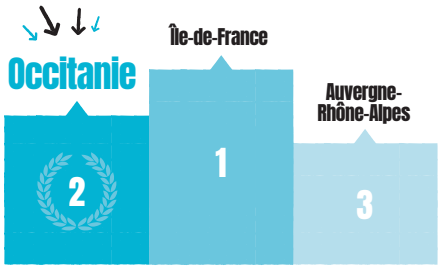
Valoriser et **recycler** plus de **57 %** de déchets (contre 38 % aujourd'hui).

GRANDE PROTECTRICE DE LA BIODIVERSITÉ

Minimum **176 000 emplois directs et indirects** dépendent fortement de la biodiversité en Occitanie.

1 € dépensé au titre de la protection de la biodiversité génère en moyenne 2,64 € de production et 1,31 € de valeur ajoutée.

1 million d'euros de ces dépenses crée en moyenne **19 emplois**.



2e RÉGION FRANÇAISE EN NOMBRE D'ACTEURS DE LA RECHERCHE SUR LA BIODIVERSITÉ

1 • Région à énergie positive (www.laregion.fr/-REPOS-).

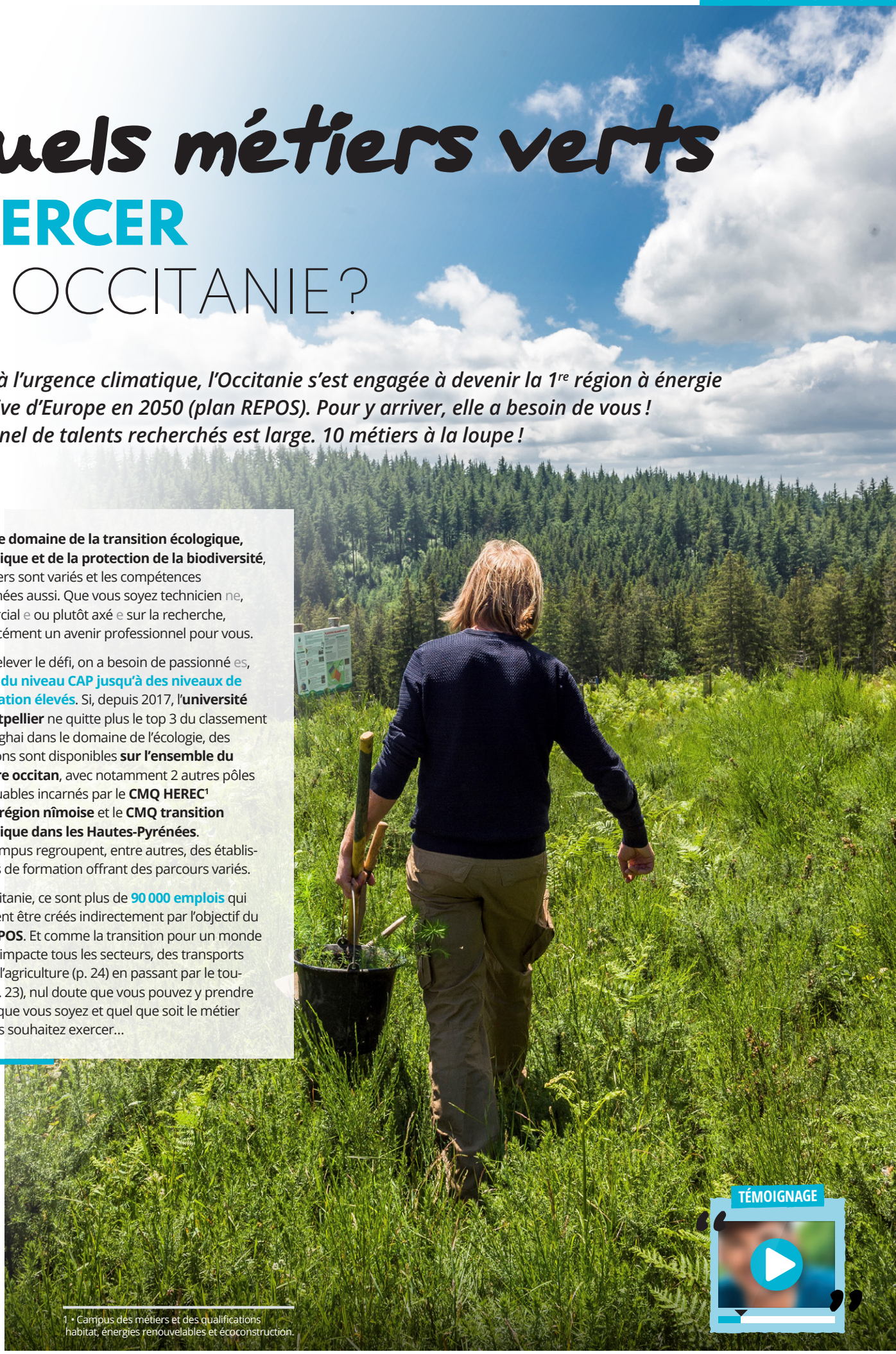
Quels métiers verts EXERCER EN OCCITANIE ?

> *Face à l'urgence climatique, l'Occitanie s'est engagée à devenir la 1re région à énergie positive d'Europe en 2050 (plan REPOS). Pour y arriver, elle a besoin de vous ! Le panel de talents recherchés est large. 10 métiers à la loupe !*

> **Dans le domaine de la transition écologique, énergétique et de la protection de la biodiversité**, les métiers sont variés et les compétences recherchées aussi. Que vous soyez technicien ne, commercial e ou plutôt axé e sur la recherche, il y a forcément un avenir professionnel pour vous.

> Pour relever le défi, on a besoin de passionné es, **à partir du niveau CAP jusqu'à des niveaux de qualification élevés**. Si, depuis 2017, l'**université de Montpellier** ne quitte plus le top 3 du classement de Shanghai dans le domaine de l'écologie, des formations sont disponibles **sur l'ensemble du territoire occitan**, avec notamment 2 autres pôles remarquables incarnés par le **CMQ HEREC**[1] **dans la région nîmoise** et le **CMQ transition énergétique dans les Hautes-Pyrénées**. Ces 2 campus regroupent, entre autres, des établissements de formation offrant des parcours variés.

> En Occitanie, ce sont plus de **90 000 emplois** qui pourraient être créés indirectement par l'objectif du **plan REPOS**. Et comme la transition pour un monde durable impacte tous les secteurs, des transports (p. 20) à l'agriculture (p. 24) en passant par le tourisme (p. 23), nul doute que vous pouvez y prendre part où que vous soyez et quel que soit le métier que vous souhaitez exercer…



TÉMOIGNAGE

1 • Campus des métiers et des qualifications habitat, énergies renouvelables et écoconstruction.

1 Technicien·ne en bureau d'études

Concevoir les bâtiments de demain

> Vous participez à l'élaboration du dossier de construction d'un bâtiment d'après les indications des architectes et des ingénieur·es. Vous concevez les plans grâce aux logiciels de conception, réalisez les calculs et définissez le cahier des charges et le devis de production du projet.

Comment c'est, en vrai ?

Les stages sont essentiels pour se spécialiser et se rendre vraiment compte du métier. Le plus de ma mission, c'est de voir une piste cyclable et de [me] dire que c'est moi qui l'ai suggérée, ou d'avoir orienté une construction sur le confort de vie des habitants. Le moins, c'est d'être souvent à contre-courant des habitudes.

***Clémentine**, 31 ans,*
ingénieure énergie environnement
dans une société de consulting à Toulouse (31)

POUR QUI ?

› Les rigoureux·ses qui ont des qualités relationnelles et rédactionnelles, aiment la gestion de projet et maîtrisent les outils informatiques.

COMMENT ?

› **Niveau bac + 2 : BTS génie civil** (lycée Dhuoda de Nîmes), **BTS assistant technique d'ingénieur** (lycée Déodat-de-Séverac de Toulouse, lycée Saliège de Toulouse).
› **Niveau bac + 3 : BUT génie civil construction durable** (IUT de Tarbes, IUT de Toulouse), **licence pro gestion et efficacité énergétique des bâtiments** (IUT de Montpellier).
› **Niveau bac + 5 : diplôme d'ingénieur en bâtiment** (École des mines d'Alès).

OÙ ?

› **Entreprises de construction** (travaux publics, bâtiment), **bureaux d'études.**

COMBIEN ?

› **À partir de 2 450 € bruts par mois.**

ET APRÈS ?

› **Évolution possible vers les postes de responsable de bureau d'études, chef·fe de projet.**

À SAVOIR

› **Concevoir des constructions durables implique parfois de modifier les priorités, ce qui peut créer des conflits. Il faut pouvoir les gérer et défendre ses convictions.**

TRANSITION ÉCOLOGIQUE / DÉVELOPPEMENT DURABLE

2 Chargé·e de mission développement durable

Agir au niveau des territoires

> Vous montez des projets qui répondent aux problématiques environnementales d'un territoire. Vous pilotez des réunions, rédigez le cahier des charges, faites réaliser les études nécessaires au développement du projet et rendez compte de son avancement aux élus. Vous informez les acteurs concernés et assurez la promotion auprès du grand public.

Comment c'est, en vrai ?

[Mon rôle est celui] du chef d'orchestre qui n'agit pas directement, mais qui coordonne, met en réseau, favorise les initiatives, est force de proposition. Le cadre de l'action publique au bénéfice des habitants, donc avec un impact étendu, est passionnant !

Thomas, 30 ans,
chargé de mission développement durable
pour une communauté d'agglomération (82)

POUR QUI ?

> Les communicant·es force de proposition. Excellente connaissance des problématiques environnementales et bonnes capacités d'analyse exigées !

COMMENT ?

> Niveau bac + 5 : masters biodiversité, écologie et évolution (université Paul-Sabatier de Toulouse)**, sciences de l'eau** (université de Montpellier)**, géographie, aménagement, environnement et développement** (université Toulouse Jean-Jaurès et université Montpellier Paul-Valéry)**.**

> Concours d'attaché·e territorial·e.

OÙ ?

> En collectivités (Région, communauté de communes, etc.)**.**

COMBIEN ?

> À partir de 1 800 € bruts par mois.

ET APRÈS ?

> Évolution vers les postes de directeur·rice ou conseiller·ère en environnement. Pour agir au niveau des territoires, d'autres fonctions existent, comme chargé·e de mission politique de la ville.

IMPORTANT

> Avoir des connaissances de base solides pour pouvoir dialoguer, et une spécialité, comme par exemple la rénovation des bâtiments, pour pouvoir se démarquer.

3 Technicien·ne de maintenance en éolien

Un métier de haute voltige

> Vous effectuez les vérifications préalables, montez et mettez en route les différents éléments du parc éolien. Vous assurez la maintenance et l'entretien d'outils de production en constante évolution.

Comment c'est, en vrai ?

C'est un métier de passion ! J'aime les sensations fortes et je trouve que ces machines qui exploitent la force du vent pour alimenter toutes ces maisons sont majestueuses. C'est gratifiant de participer à l'énergie propre et intéressant techniquement, avec des conceptions variées et des enjeux motivants.

***Antoine**, 25 ans,*
technicien en éolien dans une entreprise fabricante d'éoliennes à Rodez (12)

POUR QUI ?

› **Les adeptes de la hauteur qui aiment bouger, travailler en extérieur et en équipe. Précision, rigueur et bonne condition physique sont de mise. Le vertige est rédhibitoire.**

COMMENT ?

› **CAP ou bac pro mécanicien·ne** (lycée Joseph-Gallieni de Toulouse), **bac pro MSPC** (lycée Saint-Exupéry de Blagnac).
› **Niveau bac + 2 : BTS maintenance des systèmes éoliens** (lycée Dhuoda de Nîmes – photo), **BTS électrotechnique** (BTP CFA Occitanie de Toulouse).
› **Niveau bac + 3 : BUT génie industriel et maintenance** (IUT de Perpignan, IUT de Blagnac).

OÙ ?

› **Entreprises d'éolien terrestre et aussi off-shore,** comme celles impliquées dans le consortium EolMed, visant à installer la ferme pilote des éoliennes flottantes au large de Port-la-Nouvelle. **Constructeurs, exploitants ou entreprises de maintenance.**

COMBIEN ?

› **Environ 2 600 € bruts par mois.**

ET APRÈS ?

› **Évolution possible vers les postes de chef·fe d'équipe ou de responsable maintenance.**

LE PLUS

› **Il est possible d'obtenir des missions à l'étranger ou en off-shore.**

4 Technicien·ne de maintenance biogaz

Valoriser les déchets organiques

> Vous assurez la maintenance de tous types de sites de production de biogaz. Vous mettez en service les appareils et équipements, contrôlez leur bon fonctionnement, diagnostiquez les défaillances, puis planifiez et réalisez les interventions de dépannage nécessaires. Vous gérez les stocks de pièces et de consommables, et communiquez avec les clients et les sous-traitants.

Comment c'est, en vrai ?

Je travaille sur de la micro-méthanisation, une solution pour des fromageries, des banques alimentaires, et [pour traiter] 40 tonnes de déchets qui pourraient générer de l'énergie. J'apprécie de contribuer à l'écologie.

***Maxime**, 22 ans,*
technicien d'exploitation méthanisation
dans une entreprise de solutions énergétiques
pour professionnels à Toulouse (31)

POUR QUI ?

› **Les polyvalent·es très autonomes.**

COMMENT ?

› **Niveau bac + 1 : MC technicien en énergies renouvelables** (lycée Sixte-Vignon d'Aureilhan).
› **Niveau bac + 2 : BTS électrotechnique** (BTP CFA Occitanie de Toulouse, lycée Dhuoda de Nîmes), **BTS maintenance des systèmes de production** (lycée Déodat-de-Séverac de Toulouse, lycée Gaston-Monnerville de Cahors).

OÙ ?

› **Entreprises de construction et d'installation d'unités de méthanisation.** De plus en plus de projets voient le jour en Occitanie, comme celui du lycée agricole Jean-Monnet de Vic-en-Bigorre, membre du CMQ transition énergétique (photo).

COMBIEN ?

› **À partir de 1 800 € bruts par mois.**

ET APRÈS ?

› **Évolution possible vers les postes de chef·fe d'équipe ou de responsable de maintenance, voire dans les secteurs industriels qui ont le vent en poupe, notamment celui de l'hydrogène vert.** Une mine d'opportunités, comme l'explique Benjamin Fevre, animateur de la filière H_2 en Occitanie (voir vidéo p. 14).

IMPORTANT

› **Ce métier de touche-à-tout alterne des activités intellectuelles et manuelles, voire très physiques.**

5 Ingénieur·e écologue

L'expert·e des écosystèmes

Vous analysez, mesurez et prévoyez l'impact des activités humaines sur l'environnement et la biodiversité. Vous effectuez des inventaires faune, flore et habitat. Vous travaillez sur des projets d'amélioration de la gestion des ressources du vivant sauvage et formulez des préconisations sur les plans d'aménagement. Vous pilotez des projets et coordonnez des équipes.

Comment c'est, en vrai ?

Mon rôle est d'orienter en amont les projets publics vers la logique « éviter, réduire, compenser ». Aménager, certes, mais ménager le vivant aussi : c'est une priorité, la prise de conscience est là. C'est un rôle facilitateur, on intègre de multiples composantes pour viser le moindre impact environnemental.

***Ingrid**, 36 ans,*
ingénieure écologue au conseil régional d'Occitanie à Toulouse (31)

POUR QUI ?

Les polyvalent·es ayant des compétences en droit et réglementation, aménagement du territoire et systèmes d'information géographique (SIG), urbanisme et communication. Rigueur, organisation et mobilité sont de mise.

COMMENT ?

Niveau bac + 5 : masters gestion de l'environnement (université de Montpellier), **biodiversité, écologie et évolution** (Institut national universitaire Champollion d'Albi).

OÙ ?

Sociétés de conseil, associations naturalistes, structures gestionnaires d'espaces naturels, collectivités locales.

COMBIEN ?

À partir de 2 500 € bruts par mois.

ET APRÈS ?

Évolution possible vers les métiers de chercheur·se, de directeur·rice de bureau d'études, d'expert·e indépendant·e, y compris à l'international.

À SAVOIR

La relation avec le vivant est primordiale, il faut avoir de l'empathie et agir en conciliateur·rice.

6 Animateur·rice nature

Transmettre le respect de la nature

> Vous mettez en place des projets éducatifs qui permettent à chacun de comprendre l'importance des espaces protégés et d'une biodiversité préservée : expositions, ateliers et conférences, parcours thématiques avec postes d'observation… Vous adaptez votre discours au public et à la taille de la structure.

Comment c'est, en vrai ?

C'est un métier bénéfique à la biodiversité, au développement durable, au vivant, et cela motive. Il apporte de la reconnaissance, quand vous croisez un enfant qui vous dit qu'il a reconnu des oiseaux grâce à vous.

***Bérenger**, 40 ans, animateur ornithologue dans un parc naturel (30, 34)*

POUR QUI ?

› **Les amoureux·ses de la nature qui ont un sens aigu de la pédagogie et font preuve d'initiative et de créativité. Savoir communiquer et animer un groupe est primordial.**

COMMENT ?

› **Niveau bac : bac pro gestion des milieux naturels et de la faune** (lycée André-Alquier de Saint-Amans-Soult).

› **Niveau bac + 2 : BTSA gestion et protection de la nature** (Pôle Sup Nature de Montpellier).

› **Niveau bac+ 3 : licence pro coordination de projets en éducation à l'environnement et au développement durable** (Montpellier SupAgro).

OÙ ?

› **Associations de protection de la nature, parcs naturels, collectivités locales, syndicats d'initiative, écomusées.**

COMBIEN ?

› **Environ 1 500 € bruts par mois.**

ET APRÈS ?

› **Évolution possible vers le poste de directeur·rice de centre ou d'association.**

À SAVOIR

› **Votre enthousiasme, votre personnalité et votre capacité d'écoute seront de sérieux atouts pour captiver votre auditoire !**

7 Agent·e valoriste

L'as du réemploi

> Vous collectez et sélectionnez des déchets, puis les valorisez par réemploi (nettoyage, test, remise en état) **ou recyclage** (démantèlement, tri). Vous participez à leur vente (approvisionnement des boutiques, fixation des prix, accueil clientèle). Vous travaillez avec les acteurs de la prévention et de la gestion des déchets, informez et sensibilisez.

Comment c'est, en vrai ?

Dans ce métier, on gère des volumes énormes, on ne voit jamais les mêmes objets, jamais les mêmes personnes, on change sans arrêt d'activité, en passant de celles très physiques aux autres manuelles, puis à la vente. Il est obligatoire d'être vraiment polyvalent, adaptable, ouvert d'esprit.

***Audrey**, 37 ans,*
agente valoriste dans une structure d'insertion professionnelle à Lézignan-Corbières (11)

POUR QUI ?

› Les touche-à-tout bricoleur·euses qui n'aiment pas jeter et qui fourmillent de bonnes idées. Il est essentiel d'avoir un bon relationnel et de savoir aussi bien travailler en autonomie qu'en équipe.

COMMENT ?

› CAP propreté de l'environnement urbain – collecte et recyclage (lycée Lucie-Aubrac de Sommières)**.**

› HSTA – Formation certifiante agent polyvalent de gestion et valorisation des déchets (ARDAM, parc technologique et environnemental de Mèze)**.**

OÙ ?

› Recycleries, ressourceries, entreprises spécialisées dans le tri des déchets, associations de l'économie sociale et solidaire.

COMBIEN ?

› Environ 1 500 € bruts par mois.

ET APRÈS ?

› Évolution possible vers le poste de chef·fe d'équipe.

À SAVOIR

› La remise en état d'objets abîmés est au centre de ce métier : il faut savoir se remonter les manches !

8 Upcycleur·euse

La créativité au service de l'environnement

> Vous sélectionnez et récupérez des matières premières ou des objets qui ne servent plus et les transformez en de nouveaux produits plus attractifs. Bijoux, prêt-à-porter, mobilier, jouets, objets du quotidien… vos compétences peuvent s'exprimer dans des domaines très variés de l'artisanat d'art. Vous créez et vendez vos créations.

Comment c'est, en vrai ?

Le plus dur est de s'imposer dans le monde des marques et de la fast-fashion. On est sensibilisé à faire attention à ce qu'on mange, pas encore assez aux vêtements qu'on porte. On [touche] nos clients avec de belles réalisations, différentes, ensuite seulement on passe le message du recyclage et du local.

***Pauline**, 27 ans,*
upcycleuse créatrice de chapeaux
en freelance à Cahors (46)

POUR QUI ?

› Les créatif·ves minutieux·ses et aventurier·ères qui sont curieux·ses de nouvelles techniques. Il faut également être capable de voir le potentiel des objets et avoir le sens commercial.

COMMENT ?

› De nombreuses formations courtes sont disponibles pour se spécialiser en upcycling, mais il est indispensable d'avoir une formation préalable dans un domaine artisanal précis (menuiserie, couture, joaillerie, électricité, mécanique, etc.)**.**

OÙ ?

› Artisans indépendants, start-up, entreprises et ateliers dédiés à l'upcycling.

COMBIEN ?

› Salaires extrêmement variables en fonction du succès rencontré.

ET APRÈS ?

› Évolution possible vers le poste de chef·fe d'entreprise.

À SAVOIR

› Être capable de se vendre est indispensable dans ce domaine d'activité, tout comme être patient·e, car il faut parfois beaucoup de temps avant de percer.

9 Maître composteur

Précieux biodéchets

Vous supervisez l'implantation de sites de compostage. Votre expertise fait de vous l'intermédiaire idéal entre les habitants et leur commune. Vous animez des conférences et ateliers pour sensibiliser le public, formez des référents pour les sites et proposez des actions de compostage domestique et partagé.

Comment c'est, en vrai ?

C'est un métier attractif et très complet, valorisant car on a des résultats visibles. Il est finalement peu technique et éminemment humain. On change les lunettes des gens, on tient compte de tous : du ver, de l'élu, du chef cuisinier, on cherche de quoi chacun a besoin pour fonctionner et on trouve !

***Léa**, 30 ans,*
maître composteur
dans une association à Montpellier (34)

POUR QUI ?

Les expert·es du compostage qui maîtrisent les démarches administratives, aiment travailler en extérieur et sont pédagogues.

COMMENT ?

Formations courtes (ADEME).
Niveau bac + 2 : DEJEPS spécialité animation socio-éducative ou culturelle (IFME de Nîmes), **BTSA gestion et protection de la nature** (Pôle Sup Nature de Montpellier).

OÙ ?

Collectivités locales, syndicats de traitement des ordures ménagères, associations spécialisées en réduction des déchets et recyclage, entreprises solidaires d'utilité sociale comme Les Alchimistes Occiterra, qui collectent les déchets alimentaires des professionnels (restaurants, grandes surfaces, cantines...) à Toulouse et les transforment en compost.

COMBIEN ?

À partir de 1 500 € bruts par mois.

ET APRÈS ?

Évolution possible vers le métier de responsable de syndicat de traitement des ordures ménagères.

À SAVOIR

Éduquer au compostage crée parfois des chocs culturels. Il faut être ingénieux·se, trouver les bons arguments et des solutions qui conviennent à tous.

GESTION DES DÉCHETS / PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

10 Animateur·rice de bassin versant

Le·la pro de l'eau

Vous promouvez une bonne gestion de l'eau au niveau local et proposez aux professionnels des actions innovantes et réalistes à mener dans ce sens. Vous participez aux décisions d'urbanisme et définissez un plan pour lutter contre les inondations, le ruissellement et l'érosion des sols. Vous êtes en charge du suivi administratif, financier et juridique de ces missions.

Comment c'est, en vrai ?

Il faut rassembler tous les acteurs qui sont concernés – riverains, entreprises, agriculteurs, élus, kayakistes, pêcheurs –, trouver une solution cohérente [...], gérer les tensions.

***Delphine**, 34 ans,*
animatrice de bassin versant au sein d'un pôle d'équilibre territorial et rural à La Barthe-de-Neste (65)

POUR QUI ?

Les adeptes du travail de terrain qui s'impliquent dans les enjeux de société, savent fédérer les professionnels autour d'eux·elles, sont attentif·ves et pédagogues.

COMMENT ?

Niveau bac + 2 : BTS métiers de l'eau (lycée Joseph-Marie-Jacquart de Lavelanet, lycée Sainte-Marie de Bagnols-sur-Cèze), **BTSA gestion et maîtrise de l'eau** (École supérieure d'agriculture La Raque de Lasbordes, lycée agricole Marie-Durand de Rodilhan).

OÙ ?

Collectivités territoriales, syndicats intercommunaux, agences de l'eau, réserves naturelles, chambres d'agriculture.

COMBIEN ?

À partir de 1 600 € bruts par mois.

ET APRÈS ?

Évolution possible vers le métier de chargé·e de mission développement durable.

À SAVOIR

Il faut savoir être excellent·e communicant·e et patient·e, c'est un métier de concertation dont les temps sont parfois longs (aspects technique, légal, humain, environnemental...).

L'Occitanie, L'AMBITION D'UNE RÉGION DURABLE

> *L'Occitanie s'engage pour un territoire plus vert. Comment ? C'est ce que vous découvrirez dans ce dossier. En matière de transition écologique, énergétique et de protection de la biodiversité, la région regorge en effet d'acteurs impliqués et à la pointe !*

L'Occitanie est la première région de France à s'être dotée d'un « Pacte Vert ».

> 300 mesures sources d'emploi, réparties en 10 thématiques comme la santé, l'alimentation, l'innovation, les mobilités ou encore l'éducation ont ainsi été proposées pour accélérer la transition.

La Région a également mis en place plusieurs plans :
– Le **plan REPOS** (région à énergie positive), qui porte l'ambition d'une région produisant 100 % d'énergies renouvelables en 2050.
– Le **plan plastique** pour une région zéro déchet, dont on commence à percevoir les fruits avec par exemple l'essor de la vente en vrac, ainsi que le **Pacte pour une alimentation durable**.

> Côté formations, les jeunes s'intéressant aux enjeux environnementaux ont l'embarras du choix dans toute la région, notamment au sein des établissements adhérant aux Campus des métiers et des qualifications, qui ont la particularité d'être de véritables réseaux rapprochant les apprenants et les professionnels. Citons entre autres le **CMQ habitat, énergies renouvelables et écoconstruction à l'est** et le **CMQ transition énergétique à l'ouest du territoire**.

ACTION INFOMÉTIERS

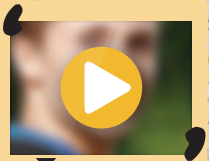
VISITE DE L'ÉCOLE ETRE

L'École de la transition écologique a ouvert ses portes à Lahage (31) en 2017. L'« ETRE », projet porté par l'association 3PA en partenariat avec la Région Occitanie et la Fondation pour la nature et l'homme, initie et forme des jeunes de 15 à 25 ans en décrochage à tout un éventail de métiers verts comme ceux du maraîchage bio, du travail du bois ou de la construction en terre (réalisation d'enduits, fabrication de briques en terre crue, maçonnerie à partir de ces briques).

La Fondation ETRE a pour ambition de déployer ce concept ailleurs en Occitanie. *« Des écoles vont voir le jour d'ici début 2022 en Aveyron, dans le Gers et dans le Gard »*, confirme Frédérick Mathis, son président. En attendant, de jeunes collégiens et lycéens, accompagnés par l'association JobIRL, ont eu la chance de visiter l'établissement de Lahage, au cours d'une journée découverte des métiers de l'environnement.

À propos de JobIRL : l'association agit en ligne et sur le terrain auprès des 14-25 ans dans une démarche d'égalité des chances. *« Nous voulons faire découvrir aux jeunes des métiers peu connus et où il y a de l'emploi »*, explique Agnès Montmerle, déléguée régionale Occitanie de JobIRL.

TÉMOIGNAGE



Cap sur l'économie circulaire !

Le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas. Quand il existe, son circuit idéal est le suivant : collecte, transport et valorisation quand cela est possible. Illustration avec des structures occitanes qui œuvrent dans le domaine de l'économie circulaire.

RÉEMPLOI *VS* POUBELLE

> En Occitanie, 17 millions de tonnes de déchets sont produits chaque année. La Région souhaite **réduire ce chiffre de 16 % d'ici 10 ans**. Pour cela, elle s'appuie sur des structures qui fédèrent de nombreux acteurs autour du réemploi des déchets pouvant éviter la case incinération.

> C'est par exemple le cas du **cluster Recycl'Occ Textile**, dont les entreprises membres sont engagées dans la valorisation des rebuts textiles, à l'instar de Pere Pigne. Basé à Perpignan, cet atelier de couture non seulement utilise des matériaux recyclés, mais emploie aussi des personnes éloignées du monde du travail.

Elle s'engage !

« J'ai postulé chez Pere Pigne parce que je m'intéressais au développement de textiles innovants qui cherchent à moins polluer et à protéger les écosystèmes. Notre devise est de produire avec le moindre impact environnemental et le plus de valeur sociale. Aujourd'hui, mon travail va notamment être de chercher des fournisseurs qui adhèrent à cette philosophie. »

***Marie Dagnicourt**, chargée de la communication et du développement de la transition écologique aux ateliers Pere Pigne*

Toutes les bonnes idées sur Cycl'Op !

Cette plateforme recense les initiatives de la région dans le domaine de l'économie circulaire. Rendez-vous sur www.cycl-op.org.

« Témoignage »

Le compostage est une action qui permet de détourner les déchets organiques de la poubelle. C'est un processus qui permet à la matière de se dégrader et de retourner au sol.

***Anthony Guyochet**, codirecteur de l'association toulousaine Humus & Associés, qui est membre du **Réseau Compost Citoyen**. Ce réseau fédère toutes les structures de valorisation des déchets organiques, et favorise notamment la mise en place d'actions de formation.*

ACTION INFOMÉTIERS

DONNER UN SENS À SON PARCOURS

> C'est le thème d'une mini-conférence organisée en novembre 2020 par l'association Nos Quartiers ont des Talents (NQT) et l'Association de la Fondation étudiante pour la ville (AFEV), en partenariat avec l'**université de Toulouse I-Capitole**. Au programme : une interview croisée entre une étudiante et une professionnelle autour de la thématique de l'engagement dans un parcours scolaire ou au sein de son métier, et un temps d'échange avec les étudiants. La professionnelle invitée sur ce temps était Manuelle Criado. Diplômée d'un master en finances et gestion, elle est la directrice administrative et financière de Valdelia, une entreprise qui collecte et recycle les déchets d'ameublement des professionnels du territoire. Elle a ainsi témoigné de l'activité de Valdelia, du quotidien de son propre métier et de la possibilité, comme elle, d'exercer une fonction dite « support » dans une entreprise ayant un réel impact sur la transition écologique : *« Même si on occupe des fonctions transversales, on reste en lien avec ceux qui traitent les déchets. Il faut donc avoir une culture sur le sujet, ce qui apporte une vraie valeur ajoutée. »*

Quand l'énergie devient durable

Réduire nos émissions de gaz à effet de serre pour lutter contre le réchauffement climatique, c'est le grand défi du XXIe siècle. Comment l'Occitanie fait-elle sa part ? Explications.

PRIORITÉ AUX ÉNERGIES RENOUVELABLES

> Pour devenir région à énergie positive, **la place des énergies renouvelables** – éolien, hydrogène vert… – **est capitale**. D'après l'**AREC**[1], la production électrique issue du solaire photovoltaïque et de l'éolien a été multipliée par 5 en Occitanie depuis 2008.

PLEINS FEUX SUR LE PHOTOVOLTAÏQUE

> Si le solaire représente aujourd'hui seulement 7 % de l'énergie utilisée en Occitanie, il est en plein essor. L'AREC estime qu'en 5 ans (2013-2018), la puissance photovoltaïque installée dans la région est passée de 19 à 1 800 mégawatts !

> **En Occitanie, plusieurs entités travaillent au développement des énergies renouvelables.** C'est le cas du **cluster Cemater**, un groupement de 63 entreprises œuvrant dans le domaine des énergies renouvelables et de l'écoconstruction. Parmi elles, la **Tarnaise Occisolis** installe des panneaux photovoltaïques chez les professionnels et les particuliers. Elle a créé, avec le **Groupement des métiers du photovoltaïque**, une formation de technicien diplômante, car les débouchés sont nombreux. *« Nous manquons de main-d'œuvre pour poser les installations, mais aussi pour gérer la mise en service, la maintenance, le SAV »*, note Laurent Bernal, codirecteur d'Occisolis.

Wind'occ : LA FILIÈRE DE L'ÉOLIEN OFF-SHORE

Et l'énergie marine dans tout ça ? Cette ressource est aussi un levier pour la transition énergétique. Dans la région, c'est le groupement Wind'Occ qui structure d'ores et déjà la filière prometteuse de l'éolien off-shore.

« Témoignage »

Demain, il faudra un mix d'énergies pour œuvrer à la transition énergétique, et le photovoltaïque sera l'une d'elles. C'est une énergie renouvelable propre et compétitive, qui peut s'adapter à de nombreux supports et est en évolution permanente.

***Jean-Baptiste Samson**, chef de projet chez Dev'EnR à Béziers, une autre entreprise qui a adhéré au cluster Cemater et qui devrait mettre en service ses premières centrales photovoltaïques d'ici l'année prochaine.*

UNE IMPLICATION À 360°

Les entreprises ne sont pas les seules à se mobiliser sur le sujet des énergies renouvelables.

> **Le réseau ECLR** met en avant des projets initiés par les citoyens eux-mêmes ou les collectivités.

> **Le réseau TOTEn** coordonne et anime des territoires occitans en faveur de la transition énergétique.

> **Le pôle de compétitivité DERBI** regroupe 170 membres, parmi lesquels on trouve non seulement des entreprises, mais aussi des centres de formation et des organismes de recherche. Sa mission est de soutenir des projets innovants qui œuvrent pour les énergies renouvelables dans les domaines du bâtiment et de l'industrie.

1 • Agence régionale énergie climat.

LE BTP, SECTEUR-CLÉ DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

> Pour mener à bien cette transition, d'autres leviers existent en dehors des très attendus métiers de l'énergie. Le secteur du BTP (voir aussi p. 22) en est un, comme le soulignent les actions d'**Envirobat**, un réseau de grande envergure créé pour favoriser l'essor de la construction durable en Occitanie. Comptant plus de 200 adhérents, il travaille à réduire l'empreinte environnementale des bâtiments, voire même de quartiers entiers, qu'il s'agisse de construction ou de rénovation !
Pour cela, l'association accompagne des maîtres d'ouvrage et met en réseau les différents acteurs du secteur. Car le bâtiment durable, c'est-à-dire performant au niveau énergétique, est aujourd'hui une nécessité bien comprise par les professionnels du BTP. *« Les écoles d'architectes ou encore d'ingénieurs ont de plus en plus conscience de ces enjeux et les intègrent dans leurs cursus »*, explique Ilona Pior, directrice d'Envirobat. Des métiers comme ingénieur en efficacité énergétique ou maçon en écoconstruction, par exemple, vont prendre de plus en plus d'importance dans les années à venir.

« Il y a plusieurs manières de travailler sur [la question du bâtiment durable]. Aujourd'hui, on apprend à construire avec des matières anciennes comme la paille, la chaux, la terre crue. »

***Ilona Pior**, directrice d'Envirobat*

TOUT EN UN

> Un nouveau portail entièrement dédié à la transition écologique et énergétique en Occitanie rassemble toutes les informations liées aux différentes thématiques sur le sujet – bâtiment durable, énergies renouvelables, eau, déchets, etc. – et recense également les dispositifs régionaux : www.laregion.fr/-transition-ecologique-energetique-

ACTION INFOMÉTIERS

FUTURS ENTREPRENEURS ÉCORESPONSABLES !

> L'énergie utilisée pour les activités humaines, ainsi que les déchets qu'elle produit, représentent un enjeu majeur. L'émission de gaz à effet de serre provoque le réchauffement climatique, qui s'accompagne de nombreux effets négatifs, comme la prolifération d'insectes indésirables.

Ce fait, les élèves de la classe de 1re STMG du lycée Bossuet à Condom (32) l'avaient sûrement en tête lorsqu'ils ont créé Ejerie, leur mini-entreprise ! Accompagnés par la fédération Entreprendre pour apprendre, ils ont développé un produit antimoustique écologique à base de marc de café et de cire de soja.

« Nous avons eu l'idée du marc de café car la grand-mère d'un camarade utilisait ça pour éloigner les moustiques », explique Inès, une élève participant au projet.

À travers cette expérience de mini-entreprise au cœur de la transition énergétique et de l'économie circulaire, les élèves ont appréhendé aussi toutes les phases de conception, de production et de vente d'un produit, ainsi que la création et la gestion d'une société et de son environnement. Ils ont ainsi pu expérimenter une kyrielle de métiers, du marketing à l'administratif en passant par le contrôle qualité.

Biodiversité : préserver le vivant avant tout !

Le changement climatique bouleverse l'interaction entre les espèces vivantes et les milieux dans lesquels elles évoluent. En Occitanie, de nombreuses structures prennent en main la préservation de la biodiversité.

L'OCCITANIE, CHAMPIONNE DE LA BIODIVERSITÉ

> Le territoire régional héberge plus de la moitié des espèces animales et végétales du pays. Une richesse qu'un organisme comme l'**Agence régionale de la biodiversité** préserve en coordonnant les actions des différents acteurs locaux.

> D'autres organismes œuvrent aussi à protéger la biodiversité, comme :
– Le **réseau GRAINE**, qui propose à ses adhérents (plus de 250 associations, organismes publics et entreprises) des formations visant à leur transmettre des ressources pédagogiques d'éducation à l'environnement.
– Le **Conservatoire d'espaces naturels** : depuis la fusion des anciennes régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, le CEN gère 30 000 hectares d'espaces naturels répartis sur toute l'Occitanie.

Témoignage

Pour avoir de l'eau potable, il faut que les rivières et les nappes souterraines aient suffisamment d'eau. Par exemple, à Toulouse, il faut pomper dans la Garonne pour [obtenir] de l'eau potable. Mais au plus fort de la période estivale, les niveaux sont très bas et cela a des conséquences. Une eau trop chaude ne peut être rendue potable, cela cause des problèmes sanitaires et piscicoles. Notre rôle est notamment d'activer des lâchers d'eau depuis les barrages de montagne.

Une responsable de l'Agence de l'eau Adour-Garonne
Cette agence, qui collabore avec la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement), a pour mission principale la protection de l'eau et des milieux aquatiques.

Garde-technicien·ne : kézako ?

« Le métier de garde-technicienne est un poste "couteau suisse". On est amené à toucher à des thématiques différentes, comme le suivi écologique, en faisant l'inventaire de la faune et de la flore au même endroit année après année, pour savoir si nos actions de gestion sont favorables. Notre métier n'a pas de routine, il faut être ouvert à des thématiques différentes. [On se forme] avec un cursus court et professionnalisant, comme le BTS agricole qui est une bonne formation. Mais pour apprendre, il faut aussi s'impliquer, par exemple dans les associations de protection de la nature, car ce n'est pas sur les bancs de l'école qu'on apprend le chant d'un oiseau ! »

***Héloïse Durand**, garde du littoral au CEN, technicienne de gestion pour les espaces protégés des agglopôles de Sète et Montpellier*

BON À SAVOIR !

> **L'Office français de la biodiversité** (OFB) a créé un répertoire des métiers relatifs à la protection de cette richesse ! N'hésitez pas à le consulter à l'adresse suivante : http://metiers-biodiversite.fr.
L'OFB, qui est établi sur tout le territoire occitan (un siège à Toulouse, une antenne à Grabels dans l'Hérault et 13 services départementaux implantés sur 18 sites), regroupe 271 agents. À eux de veiller, entre autres, à la préservation des cours d'eau, des 3 canyons sous-marins de la région, mais aussi de plus de 50 000 zones humides et 40 000 hectares d'étangs et de lagunes !

Transformer durablement NOS FILIÈRES : UNE CHANCE POUR L'EMPLOI !

> ***Comment faire du développement durable un synonyme de renouveau positif pour la société comme pour nos métiers ? Les activités se transforment et de nouvelles filières voient le jour, offrant des perspectives très encourageantes en termes d'emplois.***

Au quotidien

> Vous vous déplacez en trottinette électrique, votre lycée est alimenté grâce aux énergies renouvelables, comme le lycée Nelson-Mandela de Pibrac, vous mangez bio et local au self et vous passerez vos prochaines vacances dans un écogîte… Autant de signaux qui annoncent que la transition vers un monde durable est déjà bien engagée.

Secteurs transformés…

> Transports, tourisme, agriculture, industrie, BTP : toutes ces filières participent à la transition écologique, énergétique et à la protection de la biodiversité. Chacune avec ses leviers respectifs intègre progressivement les enjeux environnementaux tels que la préservation de la biodiversité et la qualité de l'air.

> Deux tendances se dessinent. D'un côté s'amorce le **verdissement des activités existantes**, avec le préfixe « éco » qui s'invite alors pour annoncer le changement : écoconstruction, écotourisme, etc. De l'autre, **de nouvelles filières émergent**, telles que celle de l'hydrogène vert pour décarboner l'énergie, ou encore celle des protéines végétales pour assurer l'autonomie alimentaire des territoires.

… nouveaux métiers

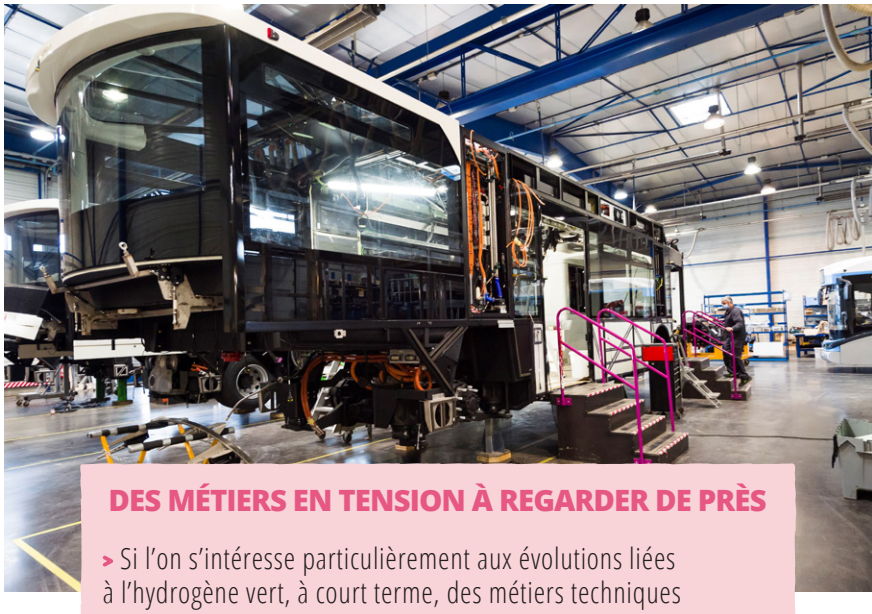
> Soutenus par les politiques publiques, les objectifs de transition génèrent des **investissements massifs**, notamment en région Occitanie, pour transformer durablement notre manière de vivre et de produire. Car si cette transition bouleverse nos modes de vie, il en va de même pour nos métiers.

> S'il est clair que la transition est bel et bien enclenchée, les challenges sont multiples, et de **nombreux emplois et formations** seront déployés pour y répondre. Découvrez les perspectives qui s'offrent à vous !

TÉMOIGNAGE

Transports : en route vers la transition !

Train hybride, voiture électrique, bus et avions à hydrogène… : les transports de personnes et de marchandises mutent, tandis que de nouvelles formes d'énergie les font avancer.



PERSONNES ET MARCHANDISES : POUR UNE MOBILITÉ AUTREMENT

> Avec 4 500 km de pistes cyclables, soutenues par le **Plan Vélo de la Région**, et **66 000 voyageurs chaque jour dans les trains liO**[1], **l'usage du vélo et des transports en commun** progresse et contribue ainsi à améliorer la qualité de l'air.
En découle une demande croissante de conducteurs, contrôleurs, agents de maintenance…, des métiers accessibles à partir d'un niveau CAP, ainsi que de réparateurs de vélos (à partir du CAP/BEP), une profession qui a le vent en poupe ! Le **cluster Vélo Vallée**, **basé dans le Gers**, a été créé pour former les professionnels et développer une filière économique d'excellence.

> Côté marchandises, avec un impact environnemental plus faible que le transport par poids lourds – un train consomme 6 fois moins d'énergie que 40 camions ! –, le **fret ferroviaire** croît, soutenu par le Pacte Vert Occitanie, et, avec lui, les besoins en compétences pour développer et entretenir le réseau.

DE NOUVELLES FORMES D'ÉNERGIE DANS LES RÉSERVOIRS !

> **Les trains** deviennent hybrides : en 2021, la rame Régiolis Occitanie utilise un mélange alimentation électrique/moteur thermique/énergie stockée dans les batteries.
> **L'avion** à hydrogène fait ses premiers essais.
> **Le projet HyPort**, implanté à l'aéroport de Toulouse-Blagnac, déploie des infrastructures à hydrogène à destination des services de mobilité, de l'industrie et de la logistique.
> **Le « Corridor H2 »**, initié par la Région Occitanie, est destiné à être un axe de transport routier de marchandises et de passagers du nord au sud de l'Europe complètement décarboné.
> Sur le plan des **énergies marines**, Airseas met au point la voile à tirer les gros navires.

1 • Réseau ferroviaire régional.

DES MÉTIERS EN TENSION À REGARDER DE PRÈS

> Si l'on s'intéresse particulièrement aux évolutions liées à l'hydrogène vert, à court terme, des métiers techniques spécifiques déjà en tension, qui vont se spécialiser dans l'hydrogène, vont être très demandés : conducteur·rice de camions de transport d'hydrogène (CAP), monteur·se assembleur·se, monteur·se câbleur·se, technicien·ne d'assemblage (bac + 2), ingénieur·e en électronique de puissance (bac + 5), chargé·e de mission mobilité durable (bac + 5)…

> Intéressé·e par le secteur des transports connectés, qui est l'autre grande tendance de ce secteur ? Tournez-vous par exemple vers le **CMQ mobilité et transport intelligent**, qui met en relation les mondes de la formation, de la recherche et de l'entreprise pour une meilleure adéquation entre l'offre et la demande de compétences.

ACTION INFOMÉTIERS

DÉCOUVRIR L'AÉRONAUTIQUE VERSION H_2 !

> Initier les jeunes à près de 40 métiers de l'aéronautique de manière ludique, c'est la promesse de l'association À ciel ouvert. Jeux de rôle, mises en situation des élèves et autres missions à accomplir visent à faciliter la découverte des métiers en tension, ainsi que des nouveaux métiers, qui permettent de réduire l'empreinte carbone, notamment ceux de la filière hydrogène. Thierry Duhagon, animateur de l'association, nous confie : *« Dans les camps de vacances aéronautiques (10-17 ans), l'impact environnemental est une des nombreuses thématiques abordées. Depuis 20 ans, le secteur évolue pour faire émerger une aviation générant moins de dioxyde de carbone, des innovations pour rendre les avions plus légers et aérodynamiques, mais aussi développer les nouvelles filières comme les SAF (carburants durables d'aviation) ou comme l'hydrogène. »*

L'industrie
mise sur les énergies vertes

Devenir une région à énergie positive, c'est jouer sur deux opérations : diviser par 2 la consommation d'énergie par habitant et multiplier par 3 la production d'énergies renouvelables. Les métiers œuvrant à ces objectifs existent et s'adaptent d'ores et déjà.

L'ÉOLIEN A LE VENT EN POUPE !

> Les 2 premières « fermes pilotes » d'éoliennes flottantes d'Occitanie seront mises en service en 2022, **au large de Leucate et Gruissan**, et généreront 300 emplois directs. Les activités associées vont de la **préparation à terre** (production des flotteurs, turbines et câbles, assemblage, logistique pour le stockage et l'acheminement des outils et des pièces détachées, etc.) à l'**installation en mer** (construction de navires pour le transport du matériel et du personnel, installation, création de bases de maintenance, services d'inspection sous-marine, etc.) : autant d'expertises transférables depuis les secteurs des hydrocarbures (« *oil & gas* »), du génie civil ou de la mécanique.

> **Plus d'infos dans la vidéo** du CMQ HEREC, où sont présentés **les métiers traditionnels de l'éolien, qui seront aussi de mise pour l'éolien flottant** :
https://herec.campus-metiers-occitanie.fr/decouvrir-les-metiers-de-la-construction-et-des-energies-renouvelables/

HYDROGÈNE : UN PAS VERS L'AVENIR

> Le déploiement du plan Hydrogène développement Occitanie (HyDeO) illustre l'ambition régionale, avec à court terme plus de **2 000 créations d'emplois**. Seront appelés des opérateurs, techniciens, ingénieurs et cadres divers déjà qualifiés dans les champs de la conception, la recherche, l'organisation, la fabrication, l'installation, la maintenance…
On recherchera des profils de tous niveaux, pour lesquels **une « spécialisation » hydrogène viendra progressivement faire évoluer les formations** : biologie, génie chimique, dessin et projection, électricité, électronique, réseaux de fluides, pression des gaz, génie civil, mécanique, programmation et automatismes, isolation thermique et acoustique, QHSE[1], management de projets, commerce…

> **L'étude menée par la CEMD[2] et AD'OCC[3] vous donne toutes les pistes concrètes de la filière hydrogène** :
www.citedeleco.laregion.fr/evenements/les-metiers-de-demain-pour-la-filiere-hydrogene-vert

QUAND MIX ÉNERGÉTIQUE RIME AVEC DIVERSITÉ DES MÉTIERS

> Les métiers dans ce domaine sont aussi diversifiés que les énergies renouvelables le sont : photovoltaïque (master énergie parcours procédés et matériaux pour le solaire, bac + 5), méthanisation, biocarburants, bois énergie, biomasse, énergie hydraulique, géothermie (CMQ transition énergétique, du CAP au bac + 5)…

« Témoignage »

*« Chez Eveer'Hy'Pôle, nous recrutons des personnes de formation scientifique orientée chimie, génie des procédés, HSE ou encore des électromécaniciens [du] niveau bac + 3 à bac + 5. Il faut environ 1 an pour adapter ces profils à la culture hydrogène. Pour cela, nous privilégions les alternants, comme ceux issus de la licence pro conception et amélioration de processus et procédés industriels à l'université Champollion[4]. Les métiers de demain concernent les techniciens avec des profils pur hydrogène, comme le décrit l'étude de l'observatoire de l'hydrogène Vig'Hy qui a identifié 84 métiers répartis dans 14 domaines techniques différents concernant le secteur. D'ici 2024, nous accueillerons la première formation diplômante spécialisée dans l'hydrogène sur un site dédié, en partenariat avec l'**université Champollion, l'École des mines** et le **lycée Rascol**, pour former des opérateurs hydrogène du niveau bac, BTS et licence. »*

***Jean-Michel Bouat**, PDG de la société Eveer'Hy'Pôle (81) qui apporte services, assistance et moyens aux porteurs de projet œuvrant dans les domaines de la mobilité hydrogène*

1 • Qualité, hygiène, sécurité, environnement.
2 • Cité de l'économie et des métiers de demain.
3 • Agence de développement économique de la Région Occitanie.
4 • Institut national universitaire Champollion d'Albi.

Quand le BTP construit un monde durable

Le plan REPOS fixe à 26 % la diminution des consommations du secteur du bâtiment d'ici 2050. Pour l'atteindre, ce sont 52 000 rénovations par an en moyenne qui sont prévues en Occitanie d'ici 2030 : de nombreux emplois à la clé !

LES FONDATIONS DU BÂTIMENT DURABLE

> **Des matériaux** qui privilégient les ressources naturelles et renouvelables, dits « biosourcés » ou « géosourcés », comme la pierre, la terre, le bois, le chanvre ou la paille, dont les filières sont en plein développement en Occitanie.

> **L'efficacité énergétique et le raccordement aux énergies renouvelables**, adoptés par exemple par le projet Cambacérès, qui utilise le réseau de chaleur et de froid de la métropole de Montpellier.

> **La préservation de l'environnement et de la biodiversité.** La reconstruction du collège Voltaire à Remoulins (30) a été réalisée en collaboration avec un écologue, afin de maintenir les chauves-souris sur le site tout le temps du chantier grâce à l'installation de nichoirs.

> **La limitation des déchets de construction ainsi que la valorisation des déchets de rénovation.** L'espace Maurice-Fost à Vénejan (30) est engagé dans la démarche Chantier Propre®.

Parole de pro !

« L'avenir du bâtiment durable se traduira par la combinaison entre les matériaux dits standards et biosourcés ou géosourcés, la sobriété et l'efficacité énergétiques ainsi que l'usage des énergies renouvelables, tout en mettant l'usager au centre de la rénovation et de la construction pour un coût de travaux [...] maîtrisé. Ainsi, les écomatériaux, les techniques comme le BIM[1] tout comme les cursus autour des énergies renouvelables vont continuer de se développer et représentent des filières d'avenir. »

***Christophe Prineau**, référent territorial et coordinateur démarche bâtiments durables Occitanie, Envirobat Occitanie*

MÉTIERS TRADITIONNELS ET NOUVEAUX MÉTIERS

> La transition écologique et énergétique génère déjà **des créations d'emplois importantes**, qui concernent aussi bien les métiers traditionnels (maçon, couvreur, menuisier, étanchéiste...) que les métiers émergents de l'écoconstruction et de la rénovation écologique, comme chef de projet BIM, ce nouveau métier qui consiste à gérer le cycle de vie d'un bâtiment, de sa conception à sa démolition, grâce à l'utilisation d'une maquette numérique.

> **Ces métiers sont accessibles après tous niveaux d'études :** CAP et bac pro pour les artisans de la rénovation ; BTS et DUT pour les chargés d'affaires en rénovation énergétique du bâtiment ; bac + 5 pour les ingénieurs en efficacité énergétique et les cadres intermédiaires en ingénierie électrique, dans les domaines de l'intégration des énergies renouvelables ou du bâtiment intelligent.

> **Les formations sont nombreuses sur tout le territoire :** licence pro maîtrise de l'énergie, électricité, développement durable de l'**IUT de Nîmes**, licence pro gestion et efficacité énergétique des bâtiments de l'**IUT de Montpellier**, ou encore celles proposées par l'école d'ingénieurs **Sup'EnR à Perpignan (photo)**, la seule dédiée aux énergies renouvelables en France, qui voit ses diplômés presque tous embauchés en CDI dès 6 mois après leur sortie !

À VOIR !

> La vidéo 360° sur le site Web du **CMQ HEREC**, qui présente des formations aux métiers de la transition énergétique dans le bâtiment. Rendez-vous sur https://herec.campus-metiers-occitanie.fr/decouvrir-les-metiers-de-la-construction-et-des-energies-renouvelables/

1 • *Building Information Modeling* : modélisation des informations (ou données) du bâtiment.

Quand le slow tourisme accélère l'emploi

Prendre les transports doux pour voyager, un bain de nature dans un cadre préservé, une assiette de produits locaux… Bonne pour l'environnement, mais aussi pour l'emploi, la tendance du slow tourisme se confirme.

TOP DESTINATION

> L'Occitanie est la destination touristique préférée des Français : plus de 158 millions de nuitées en 2019-2020[1] ! Les raisons de son succès ? La diversité des paysages et des activités associées : thermalisme, montagne, littoral… Dans ce contexte de forte pression touristique, la transition écologique est une nécessité pour préserver durablement les richesses de la région.

> À chaque milieu son lot d'initiatives qui allient protection de la nature et valorisation des paysages :
– **Sur terre** : Atout Fruit (09, 11), association lauréate des Trophées pour la biodiversité 2019, a restauré 80 km de vergers avec des essences anciennes le long d'un itinéraire touristique (photo de couverture).
– **Sur l'eau** : Plongée bleue (66 – photo ci-contre), lauréate des mêmes Trophées, combine activité touristique et écologie, en supprimant les traitements antifouling nocifs (revêtements antisalissure sur les bateaux) et en sensibilisant touristes et publics scolaires ou en difficulté.

> De nouveaux emplois et de nouvelles formations permettent à cette nouvelle conception du tourisme d'éclore (voir ci-contre).

Numérique et tourisme responsable

La start-up Murmuration utilise l'intelligence artificielle et les *big data* pour identifier d'un côté les zones de surtourisme, et de l'autre les lieux et acteurs permettant de voyager dans le respect de l'environnement et des populations locales.

« Témoignage »

Ma mission consiste à créer un espace professionnel « tourisme durable » sur le site du CRTL où tous les pros du tourisme vont pouvoir retrouver des bonnes pratiques, des conseils et des infos pour faire évoluer les métiers. Les recrutements dans le secteur intègrent de plus en plus la dimension durable dans leurs critères.

***Antoine Chalut**, 25 ans, alternant au CRTL d'Occitanie, suit un master technologies de l'information et de la communication appliquées au développement des territoires touristiques à l'ISTHIA de Foix.*

QUEL MÉTIER POUR MOI ?

> **Ceux qui souhaitent être au contact de la nature** peuvent travailler dans la gestion de l'environnement (master 2 Biodiv'In écologie et gestion de la biodiversité en apprentissage, **université de Montpellier**), ou devenir agent·e technique en gestion et restauration des écosystèmes. Le master tourisme et développement durable des territoires (université Paul-Valéry de Montpellier) et les BTSA gestion et protection de la nature (**lycée agricole Charlemagne de Carcassonne**) peuvent aussi mener à ces métiers.

> **Les métiers plus scientifiques**, tels qu'ingénieur·e en traitement des eaux (génie de l'environnement : eau et économie circulaire, **ENSAT Castanet-Tolosan**) ou chargé·e de mission littoral (master gestion des littoraux et des mers, université Paul-Valéry de Montpellier), sont accessibles à partir de bac + 5.

> **Les métiers de la vente et du marketing** sont accessibles après par exemple une licence pro développement durable des territoires par l'e-commerce et par l'e-tourisme (**ISTHIA de Foix**). Il est aussi possible de devenir juriste en **droit** de l'environnement (master droit de l'environnement et de l'urbanisme, **université de Perpignan – Via Domitia**).

1 • Source : Comité régional du tourisme et des loisirs (CRTL) d'Occitanie (https://pro.tourisme-occitanie.com/sites/pro.tourisme-occitanie.com/files/atoms/files/frequentation_2020_bd_simple.pdf).

Quand l'agriculture durable sème les emplois

L'Occitanie est la 1re région agricole bio de France, et l'alimentation est le 1er employeur régional. La transition écologique du secteur s'avère donc être une source d'emplois prometteuse !

DURABILITÉ ET INNOVATION

Engagée pour une alimentation durable et de qualité, la Région teste en 2021 les contrats « agriculture durable » afin d'accompagner la transition dans ce secteur. Plusieurs pratiques innovantes permettent d'ores et déjà de mettre en place un modèle plus vertueux.

> **Autonomie énergétique des exploitations** : se sont développées des techniques comme l'**agrivoltaïsme**, qui combine productions agricole et d'électricité solaire sur une même surface (photo ci-dessous), ou encore la **méthanisation**, qui produit des gaz combustibles à partir de matière organique, comme cela est développé au **lycée Jean-Monnet à Vic-en-Bigorre**.

> **Agroécologie** : cette pratique s'appuie sur les fonctionnalités offertes par les écosystèmes pour diminuer les pressions sur l'environnement, par exemple en préservant les ressources en eau.

> **Autonomie alimentaire** : il s'agit de faire correspondre l'offre et la demande sur un territoire donné. Les **Open Labs d'Occitanum** expérimentent des outils numériques en ce sens, en associant agriculteurs et consommateurs, avec à la clé de nouvelles opportunités d'emplois et de formations.

> **Circuit court** : on citera par exemple « **L'Occitanie dans mon assiette** », une initiative pour que les repas servis en restauration scolaire privilégient les produits locaux et de qualité. L'objectif : porter à 40 % leur part – dont la moitié en bio – dans les selfs des lycées.

> **Valorisation des déchets alimentaires** : la boucle est bouclée avec des initiatives pour développer l'économie circulaire et lutter contre le gaspillage alimentaire, comme **« Manger c'est bien, jeter ça craint »**, portée par le CCAS de Calvisson (30) et lauréate de l'appel à projets La région citoyenne 2021.

« Témoignage »

À la ferme d'Esbintz, nous élevons des brebis tarasconnaises et des chevaux, nous faisons du maraîchage bio et alimentons une table d'hôte. Les fortes pentes n'étant pas mécanisables, nous tirons parti de la complémentarité des espaces d'élevage et de culture. Toutes les transformations sont réalisées à la ferme, favorisant ainsi les circuits courts. Limiter les produits chimiques demande d'anticiper tout en cherchant une cohérence globale, qui se traduit ici par la diversité de nos activités.

***Mathias Chevillon et Adeline Régis**,*
éleveurs et maraîchers bio à Seix (09), lauréats des Trophées pour la biodiversité 2019

QUEL IMPACT SUR LES MÉTIERS ?

> Cette agriculture en profonde mutation, notamment réglementaire et technologique, induit la **transformation des métiers traditionnels**, tels que ceux de maraîcher·ère (à partir du niveau CAP), éleveur·se (bac pro) ou horticulteur·rice (bac pro), et l'**émergence de nouveaux métiers**, comme ceux de consultant·e en agriculture bio (bac + 2) ou encore chargé·e de mission en valorisation agricole, avec un diplôme d'ingénieur agronome en poche (bac + 5).

> Les licences pro productions agricoles intégrées et enjeux environnementaux ainsi que gestion agricole des espaces naturels ruraux à **Montpellier SupAgro** sont, quant à elles, plus axées sur les nouveaux enjeux environnementaux et de santé publique.

Transition énergétique : PLACE AU GIRL POWER !

> *Tendance : les métiers de la transition énergétique se féminisent, y compris les plus techniques. Illustration avec deux jeunes professionnelles.*

INGÉNIEURE AU FÉMININ

> Dans le secteur des énergies renouvelables, l'ADEME[1] prévoit, en France, la **création de 825 000 emplois d'ici à 2050**. Apprendre à piloter des procédures, améliorer la performance des machines et des installations énergétiques, les surveiller, ne sont plus des tâches réservées à un seul genre, et les formations qui y amènent non plus. Aujourd'hui, un métier comme celui d'ingénieur s'accorde aussi au féminin.

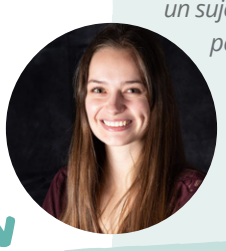
> Faire bouger les lignes en matière de mixité, c'est ce que font Morgane Boisson et Oumnia Ramzi. Après un diplôme d'ingénieur généraliste à l'**EPF Montpellier**, la première occupe son premier poste en tant qu'ingénieure d'exploitation à Montpellier chez ENGIE.
La seconde prépare un diplôme d'ingénieure en génie des procédés et environnement à l'**INSA Toulouse**.
Elle est actuellement en stage dans la Ville rose, en tant qu'assistante cheffe de projet développement multi-énergies chez ENGIE Green. Profondément engagée sur les questions de développement durable, Oumnia est également vice-présidente de l'Association du Green Pack, qui distribue aux étudiants des kits de restauration réutilisables et a remporté à ce titre le prix Futura Environnement en 2019.

Le chiffre

28 %[2]

C'est le pourcentage de femmes qui occupent des fonctions d'ingénierie dans le secteur des énergies renouvelables en France.

Témoignages



« Étudiante, je ne savais pas que je travaillerais dans le domaine de l'énergie. J'ai fait mon stage de fin d'études dans l'entreprise où je travaille et mon genre n'a jamais été un sujet. Je suis respectée comme n'importe quelle autre personne. Il ne faut pas se mettre de barrières, mais simplement chercher à savoir ce qui nous plaît vraiment. »

Morgane
25 ans

« Je suis passionnée par les enjeux environnementaux depuis la 3e grâce à un cours de technologie où nous devions construire une petite éolienne. Aujourd'hui, j'identifie les sites favorables à l'implantation d'énergies renouvelables dans le solaire et l'éolien. Je fais beaucoup d'analyses d'études d'impact pour ces sites, d'analyses cartographiques… Le côté technique du métier ne m'a jamais fait peur. Ce n'est pas quelque chose qu'il faut craindre car c'est avec le temps, en faisant du terrain […], que l'on monte en compétences. »

Oumnia
24 ans

TÉMOIGNAGE

1 • Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.

2 • Source : bilan d'Energy Cities, association européenne des villes pour la transition énergétique.

Climat et travail à l'international : un défi nécessaire

Cause commune à toute la planète, la protection de l'environnement offre des perspectives pour travailler à l'étranger ou sur des projets internationaux.

UN EXEMPLE PYRÉNÉEN

> Le changement climatique ne connaît pas de frontières, et les professionnels qui luttent contre ce phénomène non plus ! Pour protéger la biodiversité ou mettre en œuvre la transition écologique et énergétique, les coopérations transfrontalières, européennes ou même hors de l'Europe, sont nombreuses.

> C'est le cas par exemple du partenariat **ADAPYR** entre la France, l'Espagne et l'Andorre. Mis en place par l'**Observatoire pyrénéen du changement climatique** (OPCC), il entend instaurer une « stratégie pyrénéenne » pour lutter contre ce phénomène. L'Espagnol Juan Terrádez est chargé de mission sur ce projet. Ce professionnel trentenaire identifie les impacts les plus importants du changement climatique, puis coordonne les études des différents chercheurs qui travaillent sur la chaîne pyrénéenne. Il recense enfin les solutions envisagées, qui sont ensuite présentées aux élus des différents pays pour les aider à définir les priorités à moyen terme dans des régions comme l'Occitanie. *« Cela me plaît beaucoup car je trouve que la montagne est spectaculaire. Les Pyrénées sont un refuge climatique. Et puis se mettre d'accord avec plusieurs cultures, c'est complexe mais intéressant »*, explique Juan qui, après un master en gestion des ressources en eau et des stages aux États-Unis et en Italie, a démarré son parcours professionnel en travaillant en Italie sur le sujet alpin.

« Témoignage »

***Pierre Boisaubert** est un jeune ingénieur français du Cirad[1]. Après une thèse en chimie organique, il travaille actuellement à Bongo, en Côte d'Ivoire, dans la filière du caoutchouc. Sa mission : optimiser les bonnes propriétés du caoutchouc naturel.*

J'étais intéressé par les enjeux de la transition énergétique et le Cirad cherchait un profil comme le mien. Le projet sur lequel je travaille est enrichissant socialement, car il améliore la rémunération et les conditions de travail des acteurs de la filière, et écologiquement grâce aux process mis en place, qui sont moins énergivores dans la transformation et le séchage du caoutchouc tout en améliorant la qualité. C'est aussi une manière de travailler en étant sur le terrain avec tous les acteurs concernés et de découvrir une nouvelle culture très différente de la nôtre.

BON PLAN !

Pour être recruté·e sur des projets internationaux, la maîtrise de l'anglais est indispensable. La Région a mis en place des aides financières pour soutenir la mobilité internationale des étudiants, un moyen efficace de s'améliorer dans la langue de Shakespeare et d'appréhender les relations multiculturelles.

Pour en savoir plus :
www.laregion.fr/Aides-mobilite-etudiants et www.meformerenregion.fr/mobilite-europeenne-et-internationale

Si vous êtes apprenti·e :
www.laregion.fr/Aides-a-la-mobilite-europeenne-des-apprentis

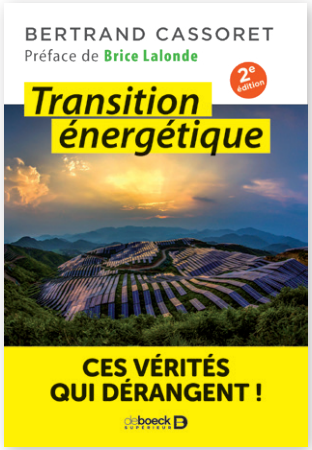
TÉMOIGNAGE

1 • Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement.

Pour aller plus loin...

Vous voulez être incollable sur les enjeux d'un monde durable ?
Voici une petite sélection de contenus à lire, à voir, à écouter !

À lire



PAS SI SIMPLE !

> Les énergies renouvelables, l'avenir des ressources fossiles, le réchauffement climatique les controverses naissent souvent autour de la transition énergétique, les avis divergent. Décortiquez ces différentes thématiques et faites-vous votre propre idée sur la question !

Transition énergétique : ces vérités qui dérangent ! / Bertrand Cassoret / De Boeck Supérieur / Février 2020 / 208 pages / 14,90 €

EN IMAGES

> Si vous êtes plutôt BD, foncez sur cet ouvrage dans lequel Hubert Reeves vous éclaire sur l'importance de la biodiversité au quotidien. Parfois, on ne se rend pas compte de toutes ces petites choses de la vie qui sont indispensables au bon développement des êtres vivants et à leur protection.

Hubert Reeves nous explique – La Biodiversité / Hubert Reeves, Nelly Boutinot, Daniel Casanave / Le Lombard / Octobre 2017 / 64 pages / 13,50 €

À écouter

OREILLES VERTES

> Sous forme de petites interviews, ce podcast hebdomadaire d'une durée de 25 à 50 minutes traite de sujets autour de l'environnement : alimentation, zéro déchet, habitat durable Les thèmes sont variés et les invités, engagés dans des métiers participant à la transition écologique, comme cette « wedding planneuse » écoresponsable !

Basilic / Podcast disponible sur la plupart des plateformes (Apple Podcasts, Deezer, Spotify...) ou directement sur le site basilicpodcast.com.

À consulter

ACTU ENVIRONNEMENT .com
Réussir la transition

SUR LE WEB

> Site très complet sur les grandes thématiques que sont l'énergie, les déchets, le bâtiment, l'agroécologie, etc. Il comporte aussi des onglets Formation et Emploi et propose une newsletter. Incontournable !

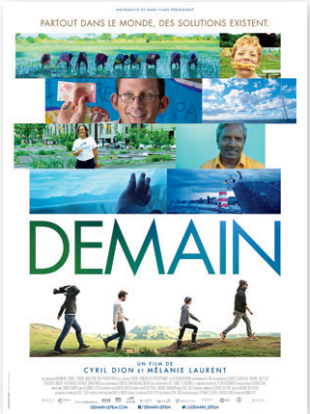
Rendez-vous sur www.actu-environnement.com.

À voir

SUPER DOCU

> *Une fois que tu sais* est un documentaire qui nous fait regarder le monde différemment. On (re)prend conscience que nos ressources ne sont pas inépuisables et qu'il faut trouver des solutions pour les économiser ou les remplacer. Sortie au cinéma en septembre 2021 et en VOD après Noël.

Une fois que tu sais / Emmanuel Cappellin / 2021 / 1 h 44



... DÉJÀ CULTE

> Que peut-on changer pour faire en sorte de vivre dans un monde meilleur ? *Demain* est un formidable documentaire autour des solutions pour l'environnement, qui met en lumière des initiatives menées dans 10 pays différents.

Demain / Cyril Dion et Mélanie Laurent / 2015 / 1 h 58

ÉVÉNEMENT !

Le nouveau film de Cyril Dion, Animal, devrait sortir dans les salles en décembre. Il avait été présenté dans la sélection éphémère « Le cinéma pour le climat » du Festival de Cannes 2021.

Découverte terrain des énergies vertes

Les énergies renouvelables offrent des perspectives professionnelles multiples.
Rencontre avec Lenny, en alternance dans une centrale hydraulique du groupe EDF.

Lenny
2e année de BTS
maintenance des systèmes

Étudiant au Pôle Formation UIMM Occitanie de Beauzelle (31), en alternance chez EDF Énergie Hydraulique à la centrale électrique de Brommat (12)

D'où te vient ton intérêt pour l'énergie ?
> Depuis tout petit, je suis passionné par les barrages, ça m'a amené à m'intéresser à la création de l'électricité à partir de l'eau. À la base, j'ai fait un bac [pro] systèmes numériques, mais cela ne m'intéressait pas trop et je me suis orienté en BTS maintenance des systèmes.

Pourquoi cette formation ?
> Ce BTS mélange plusieurs matières, comme l'hydraulique, l'électricité, la mécanique. C'est quelque chose qui m'a plu.

Justement, tu travailles en tant qu'apprenti chez EDF Énergie Hydraulique. Qu'est-ce qui te plaît là-bas ?
> Il y a une belle entente. C'est une usine de 20 personnes, c'est comme une petite famille. Après mon BTS, j'aimerais y rester et devenir technicien pour connaître toute mon usine. En 2 ans, on n'a pas le temps, il faut au moins 4 ans pour bien connaître les spécificités de chaque machine.

Ce BTS mélange plusieurs matières [d'enseignement].

COMME EDF, BEAUCOUP D'ENTREPRISES PROPOSENT DES CONTRATS D'APPRENTISSAGE, DES STAGES DE 3E OU DE FORMATION PROFESSIONNELLE SUR

CONNECTEZ-VOUS VITE !

anie

DISPONIBLE SUR Google play
Disponible sur App Store

L'appli qui fait matcher les talents en connectant jeunes et employeurs directement !

Témoignage
Didier Tourrel, formateur de Lenny en maintenance et automatisme pour le BTS maintenance des systèmes du Pôle Formation – UIMM Occitanie de Beauzelle

Ce BTS est un diplôme très ouvert, avec des matières variées telles que la mécanique, l'électrotechnique, l'hydraulique, l'automatisme ou encore l'organisation de la maintenance. Cela permet de toucher à des univers très variés, les élèves ne sont pas cloisonnés à un domaine unique. Les élèves de ce BTS peuvent travailler [de] l'agroalimentaire, où ils font de la maintenance des lignes de production, à l'hydraulique, en passant par l'aéronautique, avec Airbus, où ils font de la maintenance des outils qui aident au montage des avions. Quand on prépare ce diplôme, on leur donne de bonnes bases technologiques, on donne des missions qui amènent les élèves à développer leur curiosité technique. C'est ce qui va leur donner les bases qui leur permettront de s'adapter à de nouvelles technologies, comme les éoliennes.

Hervé Egger
Cadre ressources humaines chez EDF Hydro et recruteur de Lenny

L'énergie hydraulique a de belles perspectives d'avenir. Quelles compétences faut-il avoir pour travailler dans ce secteur ?
> Je dirais qu'il faut une appétence pour la technique, être curieux et être réactif. Les machines sont commandées par des centrales de pilotage à distance, il faut intervenir vite dès qu'il y a un problème sur une machine. On cherche des gens touche-à-tout avec des compétences en mécanique, en électrotechnique. Enfin, nous travaillons dans un environnement industriel, mais en pleine nature loin des métropoles, il faut pouvoir s'y intégrer.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui voudrait travailler chez vous ?
> De se renseigner sur la filière, il y a des vidéos qui montrent ce que l'on fait. Et de continuer à travailler la partie scolaire une fois en alternance. L'alternance est aujourd'hui un moyen privilégié ; chez nous, c'est la première source de recrutement.

Il faut [...] être curieux et être réactif.

Nouveau

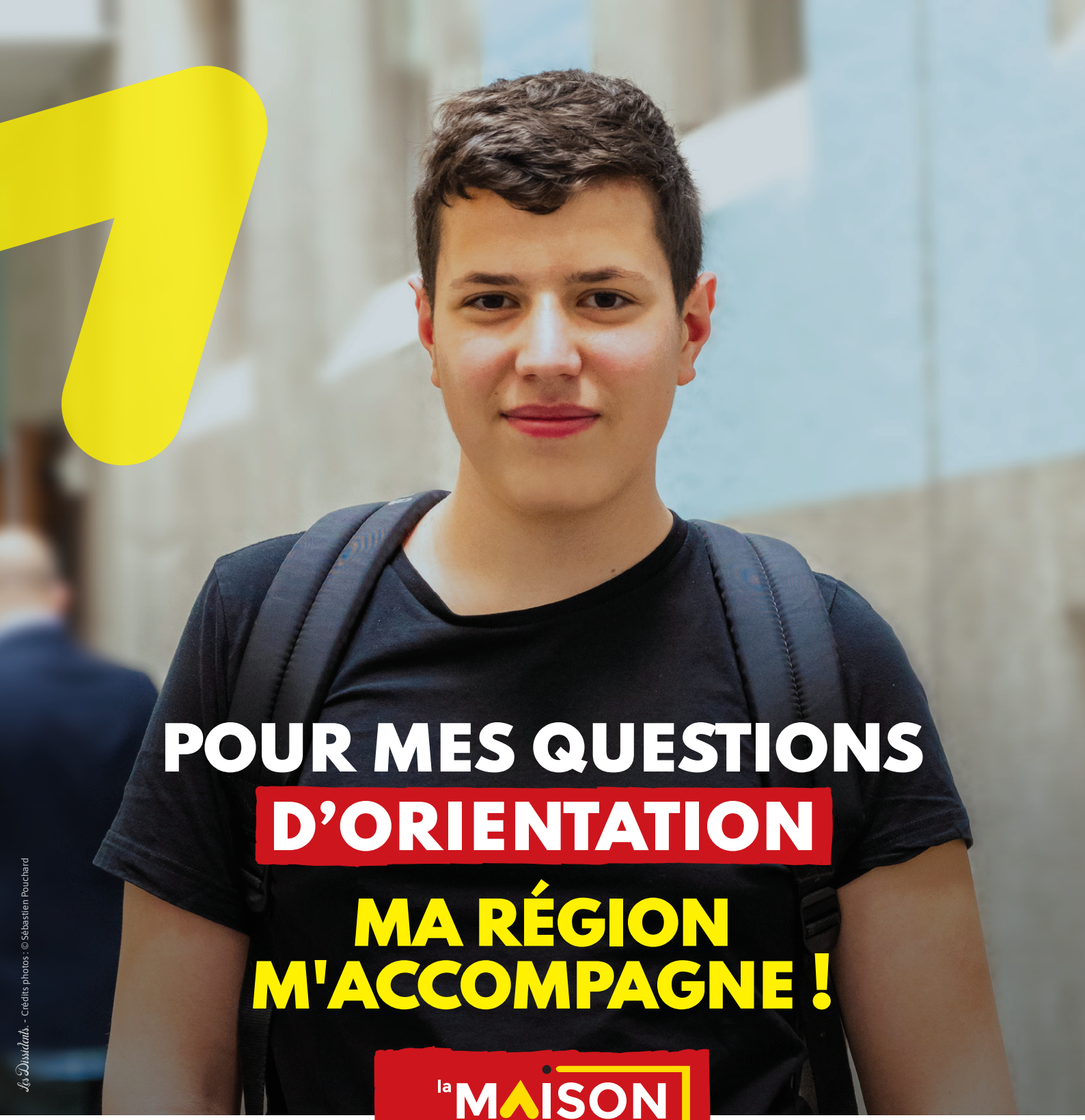
Découvrez la newsletter mensuelle ID.Métiers

Abonnez-vous sans attendre pour ne rien manquer de l'actu "Infos métiers" en Occitanie !

www.meformerenregion.fr/guides

MON ORIENTATION c'est la Région !

La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée



0 800 00 70 70
Appel gratuit
laregion.fr/maisons-orientation

MON ORIENTATION c'est la Région !

La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée